

C'EST PARTI DE DEUX MOTS: TAKI 183

MANIFESTATION ARTISTIQUE / FILM DOCUMENTAIRE

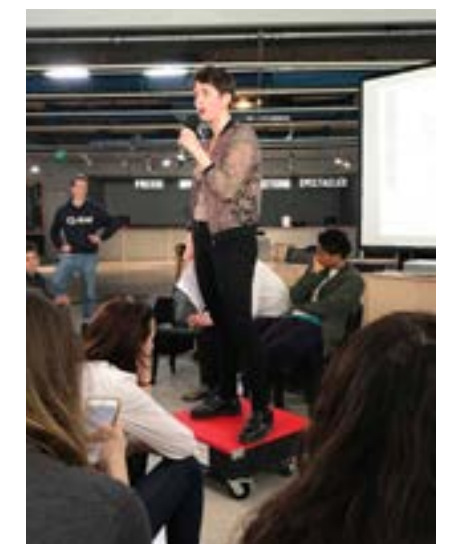
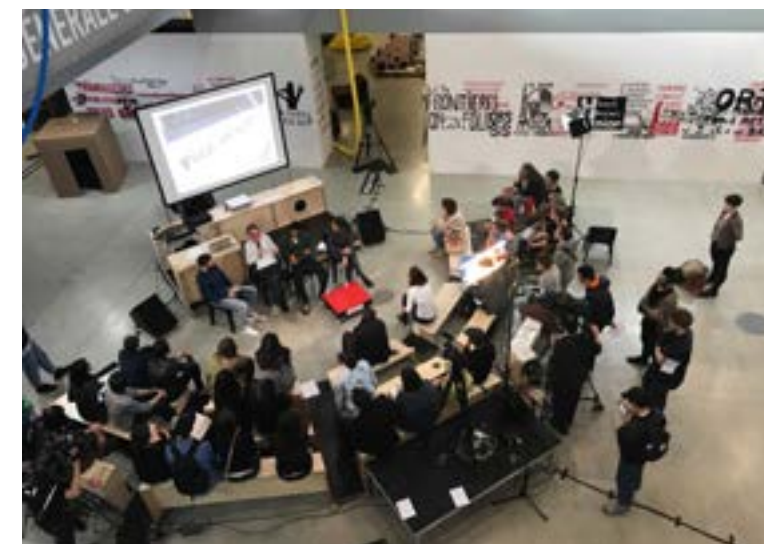
UN PROJET INITIÉ PAR L'ARTISTE CAMILLE SAUER



Directement inspiré du phénomène de propagation qu'avait déclenché l'artiste Taki 183, l'un des précurseur du graffiti à New York dans les années 70, le projet « C'est Parti de deux mots : Taki 183 » a comme enjeu d'offrir de nouvelles perspectives à la société par la manifestation de l'Art et de l'individu. Quand je parle de manifestation, j'entends la capacité de l'individu à s'exprimer par l'Art, mais aussi la capacité de l'Art à s'exprimer par l'individu et qui à un moment donné, décide d'exister dans l'espace collectif.

L'enjeu du projet est ainsi de trouver des alternatives à l'institution et de réfléchir à un moyen de faire sortir l'artiste de cette même institution pour le pousser à s'exprimer hors les murs. Pour cela, est créée une plateforme de manifestation véhiculaire spécialement conçue pour l'environnement urbain. Elle est un incubateur à individualité. C'est à dire qu'elle permet à chaque artiste d'accéder à son mètre carré de liberté par la manifestation. Elle permet également d'initier une culture et une « Histoire » qui lui est propre puisqu'elle porte sur et en elle la mémoire de chaque manifestation passées, présentes et futures.

Teaser du film: <https://vimeo.com/288519121>



Présentation du projet / Centre G. Pompidou

C'EST PARTI DE DEUX MOTS: TAKI 183 / EN DÉTAIL

HABITER L'ART, L'ŒUVRE ET LA CULTURE AUTREMENT

Le projet artistique intitulé « C'est Parti de deux mots : Taki 183 » présenté ci-après est un projet que l'artiste Camille Sauer a initié en Mars 2018. Il a fait l'objet d'une présentation publique au Centre Georges Pompidou le 17 Mai dernier. Une équipe de tournage à laquelle l'artiste a fait appel, a réalisé la captation de ce projet lors de sa réalisation le 19 Mai dernier. Le film est actuellement en cours de réalisation. Il est important de préciser que l'ensemble du projet est indépendant et n'a bénéficié d'aucun financement. Seules l'énergie individuelle et collective ont été le tremplin du projet.

Le projet « C'est Parti de deux mots : Taki 183 » nous interroge sur la place que nous occupons et souhaitons occuper dans la culture d'aujourd'hui. En effet, qu'en est-il de la manifestation en 2018 ? De quels moyens disposons nous pour habiter l'Art et la Culture autrement ?

Le projet « C'est Parti de deux mots : Taki 183 » est directement inspirée du phénomène de propagation qu'avait déclenché l'artiste Taki 183, l'un des précurseur du graffiti à New York dans les années 70. La simple publication de son graffiti dans un journal avait suffi pour instituer une culture à part entière. Mais alors quel rapport entre mon projet et cet artiste ? Eh bien nous partageons le même objectif. C'est à dire que nous voulons offrir de nouvelles perspectives au sein de la société par la manifestation de l'Art et de l'individu. Quand je parle de manifestation, j'entends la capacité de l'individu à s'exprimer par l'Art, mais aussi la capacité de l'Art à s'exprimer par l'individu et qui à un moment donné, décide d'exister dans l'espace collectif.

L'enjeu du projet est ainsi de trouver des alternatives à l'institution et de réfléchir à un moyen de faire sortir l'artiste de cette même institution pour le pousser à s'exprimer hors les murs. Pour cela, j'ai créé une *plateforme de manifestation*. Une *plateforme de manifestation véhiculaire* spécialement créée pour l'environnement urbain et qui n'est autre que l'œuvre initiatrice du projet. Elle permet d'une part à l'artiste d'habiter son Art autrement, mais elle permet d'autre part au spectateur de s'engager dans la culture d'une manière nouvelle. La plateforme de manifestation est aussi un incubateur à individualité. C'est à dire qu'elle permet à chaque artiste d'accéder à son mètre carré de liberté par la manifestation. Elle permet également d'initier une culture et une « Histoire » qui lui est propre puisqu'elle porte sur et en elle la mémoire de chaque manifestation passées, présentes et futures.

Afin de poursuivre dans l'élaboration du projet, il a s'agit pour moi de sélectionner des artistes et collectifs aux politiques différentes. Il fallait que nous soyons différents car c'est la diversité qui fait la politique du projet. J'ai donc fait appel à des artistes aux profils et aux parcours incomparables. Ce qui nous a unit est notre engagement artistique et notre volonté commune de nous exprimer et de nous fédérer les uns aux autres pour instituer ce projet. Par ailleurs j'ai fait en sorte que la plateforme de manifestation n'influe pas sur le degré de liberté des artistes-manifestants afin que la politique propre à chacun ne puisse pas être freinée.

Par ailleurs c'est un projet qui possède plusieurs temporalités. Il y a eu la publication du Manifeste du projet en Avril dernier qui portait comme titre « Mai 2018, tout à réinventer ».

<http://viensvoir.oai13.com/mai-2018-a-reinventer/>

Il s'agissait de déclencher et de préparer le terrain pour laisser place à la Culture du projet. Ensuite il y a eut le temps de la manifestation qui eu lieu lors de la *Nuit Européenne des Musées* le 19 mai dernier. Et dans un dernier temps, il y aura le film du projet qui permettra de retracer l'ensemble de cette manifestation. Pourquoi un film documentaire ? Tout simplement pour qu'il soit accessible à tous et parce qu'il est avant tout essentiel de transmettre et de faire comprendre les enjeux d'un tel projet.

Alors pour résumer qu'est ce que le projet « C'est parti de deux mots : Taki 183 » ? C'est une manifestation qui incarne un engagement réel et spontané de l'artiste. Le 19 mai dernier, des existences se sont manifestées sur une plateforme physique véhiculaire partout dans Paris. Il était question d'Officier l'officieux dans l'officiel. Les artistes se manifestés au sein d'un endroit iconique le temps d'un moment. C'était désormais aux passants de devenir les passeurs. Pourquoi ce terme de passeur ? Tout simplement parce que c'est à eux qu'il appartenait de voir ou de ne pas voir. Il s'agissait de ne plus s'interroger sur ses droits et règles au sein de l'espace public privatisé, mais il était question de liberté. Heureusement, la plateforme de manifestation pouvait circuler et n'avait besoin de rien mis à part de porter l'énergie de la personne qui décidait de devenir quelqu'un.

Pour terminer, l'enjeu principal du projet était de nous questionner sur notre capacité de résistance ainsi que notre capacité à pouvoir habiter l'Art et la culture autrement.



Teaser du film: <https://vimeo.com/288519121>



Images du film «C'est parti de deux mots: Taki 183»